

# Elle sculpte et peint la beauté du corps

**PORTRAIT** La sculptrice Mireille Zagolin expose ses peintures chez UBS à Nyon. Retour sur le parcours d'une passionnée.

MARIE MALEYSSON  
marie.maleysson@lacote.ch

Quelques placards fermés, un fauteuil accueillant et des dizaines d'œuvres, soigneusement rangées. L'atelier de Mireille Zagolin respire le mystère.

Nyonnaise d'adoption aux yeux bleus et à la voix douce, c'est là qu'elle se fond dans ses créations, en oubliant le temps. Depuis presque quinze ans, la peinture et la sculpture font partie intégrante de sa vie. Son seul guide, c'est le besoin de se projeter pleinement dans son œuvre, d'y mettre de l'émotion, des états d'âme. Artiste, elle se retrouve dans chacune de ses pièces et s'y identifie. Elle ne sait jamais à l'avance ce qu'elle va produire et ne prend pas de commande. Une fois, elle a essayé, par défi, mais sait qu'elle ne veut pas retenter l'expérience. «Il faut avant tout que ce soit bon quand je crée, qu'il y ait un sens pour moi», raconte-t-elle.

Le quotidien de Mireille Zagolin est sa plus grande source d'inspiration. Elle y voit du romantisme à chaque instant. Lors de ses balades, elle photographie les nuages dans lesquels elle voit des personnages jouer leur propre histoire. Un bonhomme de neige en train de fondre lui évoque une femme allongée.

## Les premières œuvres

Son histoire commence par quelques cours de peinture sur soie après la naissance de son fils. Mireille Zagolin a alors 30 ans et elle n'a jamais peint. Tout de suite, elle se prend d'affec-



La Nyonnaise d'adoption Mireille Zagolin a peint quelque 800 tableaux et donné forme à près de 200 sculptures. Le romantisme, la sensualité, la beauté de la nature et du corps figurent parmi ses thèmes favoris. CÉDRIC SANDOZ

fection pour le figuratif: des fleurs, des femmes, une cheville dans sa chaussure à talon. Le succès ne se fait pas attendre et elle vend de nombreux tableaux. Passionnée, elle prend des cours à Morges, à Bruxelles et même en Australie. Toutes les techniques y passent: fusain, pastel, acrylique et, enfin, la peinture à l'huile, sa favorite. Elle possède pas moins de cent tubes dans son atelier, sans compter ceux qui l'attendent sagement chez elle, dans la pièce qui lui est réservée. Aujourd'hui, c'est l'abstrait qui a pris le pas sur le concret mais la profusion de couleurs règne toujours sur chacun des tableaux.

La sculpture vient plus tard, comme un coup de foudre. Le déclic se produit lorsque Mireille Zagolin assiste à une exposition où les corps sont mis à l'honneur. «Je me suis dit, c'est ce que je veux faire. Avec la peinture, je suis dans le rêve, le lointain. La sculpture est plus ancrée dans la matière. Ce sont deux énergies différentes dont j'ai besoin, autant l'une que l'autre.» Après s'être essayée au tricot et au tissu gobelin, elle est enfin satisfaite de se qu'elle crée avec ses mains et y prend du plaisir.

## «J'aime le corps humain»

Parmi ses thèmes favoris, on trouve le romantisme, la sensua-

lité, la beauté de la nature et du corps. Dans l'atelier, les courbes se côtoient: un baiser, un ventre rond, un geste tendre. La féminité est partout. «J'ai grandi en Valais. Dans mon village, on donnait souvent des bals. Je pouvais passer des heures à regarder les corps tourner, danser» sourit l'artiste. Parfois, elle tombe amoureuse dans ses œuvres, elle vit leur histoire.

Sensible, romantique et profondément optimiste, Mireille Zagolin a peint quelque 800 tableaux, dont 45 l'an passé. Ses 200 sculptures sont un trésor dont elle garde une trace dans un fichier, sur son ordinateur. Elle apprécie beaucoup qu'on lui

fasse des retours sur ses œuvres: «Mon objectif, ce n'est pas de vendre mais de pouvoir aller plus loin quand je sais que ça plaît et que les gens arrivent à ressentir l'émotion que j'ai mis dans l'œuvre.»

Mireille Zagolin gère seule son site, sa page Facebook et monte des expositions. On peut voir ses peintures chez UBS à Nyon jusqu'au 17 mars. En mai, elle exposera tableaux et sculptures à Neuchâtel, après un retour aux sources en Valais. ◉

## INFO+

**Mireille Zagolin**  
Exposition du lundi au vendredi de 9 à 12h et de 13h30 à 17h. Le samedi de 9 à 12h. Jusqu'au 17 mars.  
UBS, rue de la Morâche 6, Nyon.

## MUSIQUE Tunksten vernit à La Parenthèse



Le trio vaudois présentera son nouvel EP «Life in Fall».  
MEDHI BENKLER

«Le trip hop pénètre le torse, le tord et ressort en forçant le corps à suivre les basses.» Tels sont les mots employés par Tunksten, formation electro-rock, pour définir sa propre musique. En voilà une belle entrée en matière! Après un premier disque, «The Shore» en 2015, le trio vaudois composé de Julie Semoroz (voix, machines), Antoine Guenot (basse, guitare) et Christophe Calpini (batterie), vernit son deuxième EP demain soir à La Parenthèse. «Life in Fall» expérimente des sonorités électroniques et les distend à travers des rythmiques cassantes et des nappes synthétiques.

L'univers sombre de Tunksten envoûte par une voix perchée hypnotique et des beats industriels ravageurs. Publiée le 11 janvier dernier et pressée à 100 exemplaires sérigraphiés, la galette 4 titres entièrement faite maison par le groupe sera proposée à la vente lors de la soirée. En bonus du concert, les musiciens projeteront également au public nyonnais leur nouveau clip, réalisé par Blaise Villars et truffé des effets spéciaux d'Estelle Quarino. ◉ ALEXANDRE CAPORAL

## INFO+

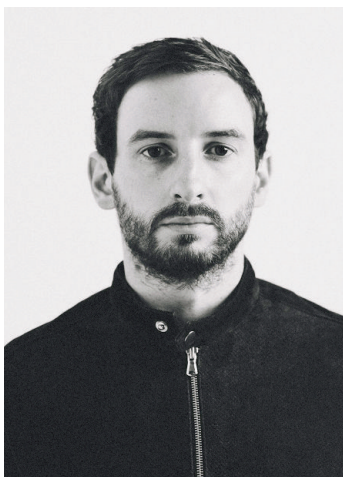
**Tunksten**  
Vernissage du nouvel EP «Life in Fall».  
Vendredi 20 janvier, 22h  
à La Parenthèse  
www.bar-laparenthese.ch  
www.facebook.com/tunkstenmusic

# Max Cooper lance les rendez-vous Bass Factory

**MUSIQUE** L'Usine à gaz inaugure ses soirées électro Bass Factory avec la techno du Britannique Max Cooper.

Il y a une décennie encore, la techno se rencontrait principalement dans des salles dévolues aux clubbers et à la «house culture». Plus de cela aujourd'hui, où les musiques électroniques s'inscrivent dans tous les environnements: festivals ou salles de concert rock. Nouvel (heureux) exemple cet hiver à travers le lancement des soirées Bass Factory à l'Usine à gaz.

«Grâce à notre collaboration avec les Hivernales, nous avons pu mesurer combien demeure forte la demande autour de soirées techno originales», explique Pierre-Yves Schmidt, programmeur et directeur de l'Usine à gaz. Pour ma part, les musiques électroniques m'intéressent infiniment lorsqu'elles sont accompagnées de projets artistiques innovants: tant en matière de recherches sonores, que visuelles. C'est d'abord cette association entre performance scénique et images que nous avons désiré soutenir dans le cadre de ces soirées.»



Max Cooper, un style techno à la fois mordant et sensible. DR

Techno kids et curieux, amateurs d'expériences sensorielles puissantes et fêtards compulsifs: les soirées Bass Factory s'adressent à vous, la proposition nourrissant certes un spectre déjà follement étendu en Suisse romande, mais qui demeurerait jusqu'ici curieusement timide sur La Côte. «Ces soirées veulent bien entendu combler un vide sur Nyon, alors même que la house dispose toujours de formidables relais à Lausanne ou à Genève», confirme Pierre-Yves Schmidt. Mais pour autant, pas question de se préci-

piter: «On ne sait jamais quand les travaux vont commencer à l'Usine à gaz. On est pour le moment fixés de six mois en six mois. Dans ces conditions, difficile d'assurer une fréquence régulière. Mais notre ambition est de pouvoir proposer deux éditions de Bass Factory par saison à partir du printemps prochain.» La venue samedi du Britannique Max Cooper pour cette première sonne dès lors comme une promesse.

Max Cooper, donc. Ce nom vous est peut-être étranger. Dans le circuit londonien dans lequel ce natif de Belfast a fait ses armes dès 2010, il est aujourd'hui synonyme d'excellence.

## Background scientifique

Tête bien faite, passionné de génétique depuis l'enfance, l'Irlandais se consacre entièrement à la musique peu après avoir décroché un doctorat de biologie à l'université de Nottingham. Fan de Jon Hopkins et Sigur Rós, ce scientifique né, remixer à ses heures de Hot Chip ou DJ Sasha, développe un style techno à la fois mordant et sensible, marqué l'an dernier par la publication d'un deuxième album indépendant somptueux, «Emergence».

«Ce qui est fascinant chez cet artiste, c'est sa capacité à travailler avec une égale exigence pour le son et l'image, commente Pierre-Yves Schmidt. Sur scène, il présente un live complet où musique et visuels se mélangent dans une approche captivante, toujours avant-gardiste. A l'Usine à gaz, Cooper viendra accompagné de deux DJs et VJs qui travaillent avec lui à sublimer un show en tout point bluffant.»

Pour soutenir le Britannique et imprimer à la première de Bass Factory un groove familier, les locaux Bauchamp et Vouip, habitués de l'Usine à gaz ou du Paléo, seront là. «Il était important pour nous d'accompagner les têtes d'affiche internationales que nous invitons par des talents suisses ou régionaux», précise Pierre-Yves Schmidt. C'est grâce à eux que la Romandie demeure un lieu de dynamisme pour les musiques électroniques.» Bref: baskets ou sneakers de rigueur. ◉ DAVID BRUN-LAMBERT

## INFO+

**Bass Factory**, avec Max Cooper, Bauchamp et Vouip. Usine à gaz, Nyon. Samedi 21 janvier, 22h-4h. Entrée: 25.- (tarif réduit et abonnés La Côte: 20.-). <http://www.usineagaz.ch> Site officiel: [emergence.maxcooper.net](http://emergence.maxcooper.net)

PUBLICITÉ

facebook  
RoseyConcertHall

ROSEY  
ConcertHALL

Informations et prélocation :  
[www.roseyconcerthall.ch](http://www.roseyconcerthall.ch)

31 JANVIER 2017, 20H15  
**LE BATEAU IVRE**  
Poésie, musique & peinture

Poèmes d'Arthur Rimbaud dits par Alain Carré.  
François-René Duchâble au piano,  
Peintures de Pierre Steinmetz.

Partenaire média: LE TEMPS